

**Représentations et Pratiques d'écriture en FLE à l'ère du Numérique
: Cas des Etudiants en 1^{ère} Année Licence de FLE****Representations and Practices of Writing in FLE in the Digital Age:
Case of Students in 1st Year FLE License****NASRI Nousaiba ¹, ISSAD Djamel ²**

Université d'Ibn Khaldoun Tiaret (Algérie)

Laboratoire de langues, imaginaire et création

University of Tiaret- (Algeria)

nousaiba.nasri@univ-tiaret.dz¹ / djamelissad@yahoo.com²

d/dep: 24/03/2024

d/ acc : 27/07/2024

d/ pub : 02/09/2024

Résumé :

L'intégration de l'écriture avec des outils numériques est désormais une composante indissociable de l'habitus des acteurs universitaires, notamment chez les étudiants de français langue étrangère (FLE). Cette recherche ambitionne d'explorer et de mettre en exergue l'importance de l'utilisation de ces outils numériques dans les processus d'enseignement et d'apprentissage de l'écrit en FLE. Elle s'efforce également de répondre à la question suivante : les représentations d'apprentissage de l'écriture chez les étudiants de FLE à l'ère du numérique influencent-elles leurs pratiques scripturales ? Nous proposons un ancrage théorique robuste ainsi que l'analyse et l'interprétation des résultats d'un questionnaire administré à des étudiants de première année de licence en FLE. Les résultats de cette étude révèlent un intérêt croissant pour l'écriture numérique, bien que l'utilisation de ces technologies dans le but de développer leur compétence scripturale dans toutes ses dimensions demeure encore limitée.

Mots-clés: écriture en FLE, écriture numérique, représentations, pratiques scripturales.

Abstract:

The integration of digital tools in writing has become a standard practice among university stakeholders, particularly for students of French as a Foreign Language (FLE). This research aims to explore and illuminate the significance of using such digital tools in the teaching and learning processes. It also seeks to address the following research question: Do new writing practices in FLE emerge as a result of digital technology, and does it influence students' perceptions of writing? To this end, the study highlights a theoretical framework for writing in a foreign language in the

digital era, while also analyzing and interpreting a questionnaire administered to first-year FLE license students. The results indicate a growing interest among students in digital writing. However, it should be noted that the use of these technological tools, in the goal of enhancing their scriptural competence, remains limited.

Keywords: writing in FLE, digital writing, representations, scriptural practices.



I. INTRODUCTION

Le thème de cet article s'inscrit dans le champ de la didactique du français langue étrangère (FLE). Nous envisageons une réflexion approfondie sur la production écrite, en nous focalisant sur les représentations et les pratiques d'écriture à l'ère du numérique. Cette étude est conduite dans un contexte universitaire en Algérie, auprès des étudiants de première année de licence en français au centre universitaire Chérif Bouchoucha à Aflou.

Depuis les deux dernières décennies du siècle précédent, et avec l'avènement de l'approche communicative, la didactique de l'écriture s'est employée à fournir à l'apprenant scripteur les moyens de diversifier ses pratiques d'écriture et de développer sa compétence scripturale. L'avènement d'une nouvelle ère, qualifiée par les anthropologues d'« ère numérique » (Douiehi, 2011), et l'évolution des technologies de l'information et de la communication (TIC) ont engendré des transformations notables des pratiques d'écriture. Ces changements ne se limitent pas à une simple transition d'un support à l'autre, du papier à l'écran.

L'écriture avec les outils numériques se distingue non seulement par ce changement de support, mais aussi par ses fonctionnalités de manipulation et de transformation du produit écrit, entraînant la reconfiguration d'un système de production de sens (Stéphane Crozat, Bachimont, Cailleau, Bouchardon,, & Gaillard, (2011)

Dans le contexte précis de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères à l'université, les pratiques littéraciques jouent un rôle essentiel dans l'écriture. À cet égard, Delcambre et Lahanier-Reuter (2012 : 03) postulent que « l'enseignement supérieur est un espace où se multiplient

écrits et écritures. Cette multiplicité n'est pas seulement une abondance ; elle est également marquée par l'hétérogénéité, la diversité et la singularité » ((2012), p. 03).

Notre étude propose donc une réflexion sur l'une des quatre compétences langagières, la production écrite, dans un contexte exclusivement numérique par des étudiants de FLE. Elle s'attache à répondre à la question suivante : les représentations d'apprentissage de l'écriture chez les étudiants de FLE à l'ère du numérique influencent-elles leurs pratiques scripturales ? Pour répondre à cette interrogation, nous émettons l'hypothèse que les nombreux outils et supports technologiques (logiciels, applications, plateformes, tablettes, téléphones intelligents, etc.) constitueraient un lieu de manifestation de leurs représentations sur la facilitation et l'amélioration des pratiques scripturales.

II. Ecrire en langue étrangère à l'ère du numérique* :

La conception de l'écriture, envisagée au siècle précédent comme un système descriptif et représentatif du langage oral, a souvent été reléguée au second plan dans la didactique des langues étrangères. Toutefois, avec l'émergence de l'approche communicative, l'écrit a regagné une place prépondérante, au même titre que l'oral. Il est désormais considéré comme un acte de communication complexe, offrant à l'apprenant la possibilité de formuler et d'exprimer ses idées et ses sentiments. Selon Gérard Vigner, l'écriture représente « un outil d'expression ou de communication hautement élaboré qui ne saurait en aucun cas émerger et se développer spontanément chez l'apprenant » (1982, p. 82). Loin d'être une activité statique, l'écriture en FLE est perçue comme un moyen dynamique de communication nécessitant l'application d'un ensemble de connaissances, de stratégies et de valeurs que l'apprenant doit développer progressivement afin d'acquérir une compétence scripturale solide.

En soulignant l'essor des technologies de l'information et de la communication dans la vie quotidienne, on observe l'émergence de nouvelles pratiques d'écriture adaptées à de nouveaux supports. Le passage

* Le numérique se réfère à une réalité technique, qui implique le codage binaire permettant de rendre les contenus manipulables. C'est cet aspect binarisé du contenu qui rend possible sa transférabilité sur différents supports et sous différentes formes sémiotiques.

de l'écriture traditionnelle sur papier à une forme moderne sur supports numériques entraîne des transformations fondamentales dans la perception de cette activité et a donné naissance au concept d'« écriture numérique ». Marie-Anne Paveau définit l'écriture numérique comme « une production scripturale sur appareil informatique, en environnement connecté ou non, impliquant des traits graphiques, langagiers et discursifs spécifiques à la conversion numérique, et une conception modifiée de la culture de l'écrit et de la discursivité en général » (2017, p. 15).

Ce glissement de l'écriture sur papier à l'écriture sur écran nécessite de réexaminer les changements induits et de repenser les notions d'écriture et de texte. Écrire en langue étrangère, et particulièrement en FLE, exige la mobilisation non seulement de connaissances scripturales telles que les compétences morphosyntaxiques et sémantiques, mais aussi de connaissances méta-scripturales propres au numérique. En effet, ce changement de support implique l'acquisition de compétences complémentaires liées aux spécificités du support numérique. L'ère numérique requiert ainsi une redéfinition de la compétence à écrire et de ses composantes essentielles.

L'écriture sur supports numériques ne se résume pas à un simple changement de support, mais représente plutôt la reconfiguration d'un processus de production de sens. Il est crucial de comprendre que la compétence à écrire inclut également la connaissance et la compréhension des spécificités du numérique. Lacelle et Lebrun (Lacelle & Lebrun, (2016)) soulignent que l'écriture numérique se caractérise par cinq pratiques principales :

- **L'hypertextualité** : Cela signifie la relation intertextuelle entre divers contenus numériques (documents, articles, pages web, vidéos, etc.). Cette caractéristique permet aux utilisateurs de naviguer de manière non linéaire et interactive entre différents contenus via des liens intégrés, enrichissant ainsi l'expérience de lecture et d'apprentissage.

Le design adapté : afin de captiver l'attention des lecteurs des textes en lignes, il est nécessaire que les scripteurs réagissent en tant que designers. Cela implique des modifications, des mises en forme voire des réécritures car le design du texte (le choix de la police, l'organisation des

paragraphe...) affecte sa lisibilité. En conséquence, les stratégies d'écriture doivent prendre en compte cette réalité.

- **L'interactivité** : écrire en interaction entre plusieurs scripteurs sur le texte produit, ce que lui donne la dimension manipulable.
- La multimodalité : écrire un texte en l'accompagnant d'autres formes sémiotiques : iconique, auditive, gestuelle. (ex : site web).
- La collaboration : écrire un texte dans un esprit collaboratif dont les scripteurs de différents lieux écrivent un même texte (ex : wiki).

Lacelle et Lebrun mettent également en lumière la manière dont l'écran devient un nouvel espace pour la pratique de l'écriture. Les fonctionnalités de manipulation et de transformation offertes par les écrans, ainsi que la multiplicité des plates-formes et des supports (téléphone portable, tablette électronique, PC, etc.), libèrent les apprenants de FLE des contraintes spatio-temporelles et leur permettent de diversifier leurs pratiques d'écriture.

Par ailleurs, l'émergence de ces multiples outils numériques a donné naissance à un nouveau domaine d'études appelé la translittératie. Définie comme « l'habileté à lire, écrire et interagir à travers des plates-formes et des moyens de communication variés » (SueThomas, et al., (2007)), cette notion, selon Serres ((2012)), englobe toutes les compétences d'interaction utilisées par les individus à travers divers moyens d'information et de communication, qu'ils soient oraux, textuels, iconiques, communicationnels ou numériques. Le préfixe « trans- » souligne la capacité des individus à transférer leurs compétences à travers différents environnements d'information. Ce concept vise également à transcender les approches d'enseignement traditionnelles, utilisées tant dans les contextes scolaires qu'extrascolaires.

L'intégration du numérique dans l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère (FLE) transforme significativement les pratiques d'écriture. Ces évolutions offrent une facilitation notable du travail des enseignants et optimisent l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Cette ère nouvelle est porteuse de méthodes pédagogiques interactives, ludiques, multimédia et, de ce fait, nettement plus attrayantes. Il est indubitablement plus efficace d'impliquer l'apprenant en tant qu'acteur social, pour favoriser son inclusion dans la société moderne, qui requiert une adaptabilité constante aux nouvelles technologies.

III. Méthodologie de la recherche :

Pour mener à bien cette recherche, une enquête par questionnaire a été mise en œuvre auprès des étudiants de première année de licence en français du centre universitaire El Chérif Bouchoucha d'Aflou. Le groupe ciblé comptait 35 étudiants. Notre questionnaire, composé de 12 questions, explore deux variables principales : les pratiques scripturales et l'utilisation des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE). L'étude se penche sur plusieurs aspects : l'attitude des étudiants face à la production écrite en FLE, l'usage des TIC dans cette pratique, ainsi que leurs représentations des pratiques scripturales dans cet espace numérique.

Les résultats obtenus grâce au questionnaire nous permettent de dresser un portrait de ce public, marqué par une hétérogénéité tant au niveau de l'âge (allant de 18 à 50 ans) que du sexe (76% d'étudiantes et 24% d'étudiants). Tous les participants font partie du même groupe académique.

En termes de méthode d'analyse, notre approche repose sur une analyse de données à dominante compréhensive et descriptive. Nous entreprendrons une analyse quantitative afin de saisir les représentations du numérique chez les étudiants de FLE en lien avec leurs pratiques scripturales. Cette démarche vise à comprendre en profondeur les modalités d'adoption et les impacts des outils numériques sur leur pratique d'écriture.

IV. Analyse et interprétation des résultats :

Notre analyse est structurée autour des axes suivants :

IV.1. Attitude des étudiants face à l'écriture en FLE :

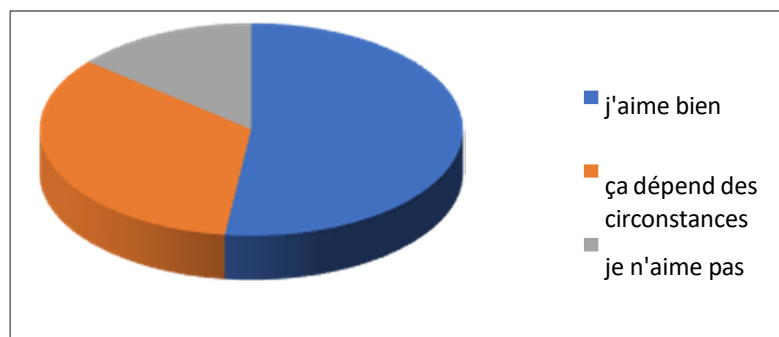
Les réponses des étudiants interrogés révèlent une perception généralement positive vis-à-vis de la production écrite en FLE. Environ

52% des participants expriment leur appréciation par un « j'aime bien », tandis que 34% indiquent que leur appréciation « dépend des circonstances ». Cependant, une minorité de 14% manifeste une aversion, affirmant « Je n'aime pas ». Ce sentiment positif est souvent justifié par la possibilité d'apprendre de nouvelles choses et par l'absence de pression pour une production immédiate, ainsi que par des facteurs psychologiques tels que la diminution de la timidité. Pour ces étudiants, écrire est un moment de plaisir qui leur permet de prendre le temps de réfléchir et d'être dans un état psychique apaisé.

Pour ceux qui conditionnent leur envie d'écrire à certaines circonstances, ils lient souvent leur motivation au degré de difficulté de la tâche ou à la disponibilité de ressources de soutien telles que le dictionnaire ou l'accès à internet. D'un autre côté, la minorité qui rejette l'écriture voit cette pratique comme une contrainte, comme l'illustre le témoignage d'un étudiant dysgraphique pour qui « l'écriture en FLE est une tâche fatigante et stressante ».

En conclusion, il est crucial que les étudiants maintiennent une image positive des pratiques scripturales, car cela peut les dynamiser et les motiver davantage. Il est également essentiel de leur fournir des outils et des aides adaptés à leurs besoins, avec un accent particulier sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE), telles que les logiciels d'écriture et les plates-formes éducatives. Ces ressources sont fortement appréciées par les étudiants et pourraient significativement contribuer au développement de leur compétence scripturale, à condition qu'elles soient intégrées efficacement dans les stratégies pédagogiques universitaires.

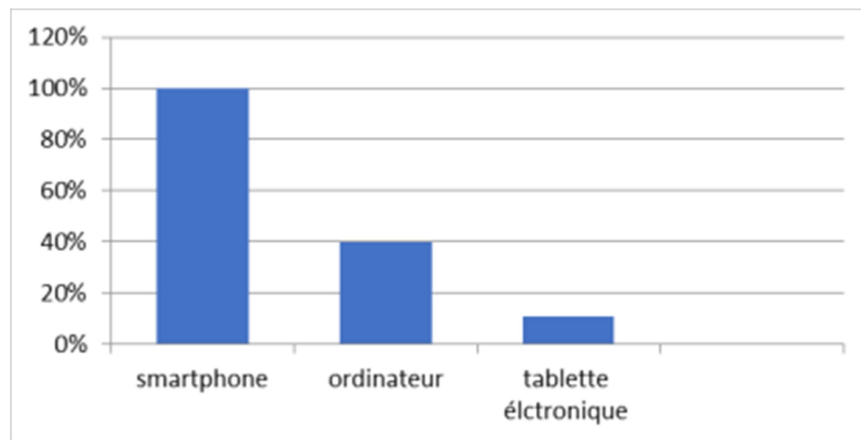
Attitude des étudiants face à l'écriture en FLE



IV.2. Usage des dispositifs numériques et variété des pratiques d'écriture des étudiants en FLE:

Les Les étudiants interrogés ont tous à leur disposition des instruments numériques. Tous les étudiants (100%) possèdent un smartphone, 40% d'entre eux ont un ordinateur, et près de 11% disposent d'une tablette numérique. La plupart de ces mêmes étudiants (86%) disent préférer utiliser ces instruments pour écrire. En revanche, une minorité (14%) montre leur attirance pour les outils traditionnels comme le papier et le stylo pour cette activité graphique, ce qui peut être dû à une mauvaise maîtrise de l'outil informatique. On constate donc que les étudiants sont tous équipés d'outils numériques « communs » qui font partie de leur vie sociale et éducative. Ils placent au centre de leurs pratiques d'écriture ces inventions technologiques.

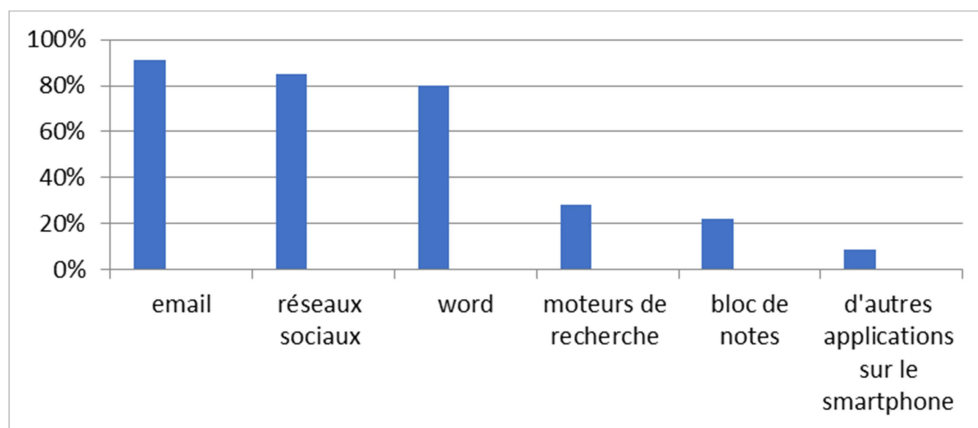
Dispositifs disponibles chez les étudiants du FLE



Cette concentration technologique multiplie les écrits des étudiants et diversifie leurs pratiques, comme l'exprime cet étudiant « les instruments numériques me permettent de pratiquer plus l'écriture en FLE et dans plusieurs contextes ». Les étudiants de notre échantillon déclarent qu'ils écrivent des textes courts comme : écrire un mail (91%); discuter avec les amis, commenter une publication ou publier un statut sur les réseaux sociaux (85%) ; écrire une équation de recherche sur un moteur (28%) ou bien des notes sur leur bloc de notes dans le smartphone (22%). Ils écrivent

également des textes longs comme un résumé de cours ou un exposé sur Word (80%). Certains étudiants stipulent qu'ils utilisent d'autres applications sur leurs smartphones pour l'écriture comme le patron et TV5 (9%). Aucun étudiant n'utilise la plateforme de l'université pour écrire (0%).

Pratiques d'écriture numérique des étudiants du FLE.



D'ailleurs ces réponses nous font penser que le numérique est « le théâtre d'une omniprésence de l'écriture » (Vitali-Rosati, (2020)) et que la culture numérique, comme culture informatique est fondée sur cette explosion de l'écrit (Vitali-Rosati, (2020)).

IV.3. Écriture avec le numérique et représentations du développement de la compétence scripturale :

Nous avons exploré si les étudiants interrogés éprouvent des difficultés à produire à l'écrit en FLE. Une majorité significative (84%) confirme rencontrer des difficultés à écrire dans cette langue étrangère. Concernant la nature de ces difficultés, les étudiants soulignent principalement l'aspect morphosyntaxique, en citant des problèmes tels que les fautes d'orthographe, de conjugaison, et les erreurs grammaticales ; ainsi que l'aspect sémantique, comme le manque de vocabulaire et les difficultés à articuler les phrases et les idées. Cette combinaison de problèmes augmente la surcharge cognitive associée à cette activité chez les étudiants.

Nous avons également interrogé les étudiants sur le rôle des TIC dans la pratique de la production écrite en FLE, et en quoi ces technologies

peuvent diminuer les difficultés rencontrées et ainsi réduire la surcharge cognitive de l'activité scripturale. Unanime, l'ensemble des étudiants considère que le numérique crée un espace qui favorise et facilite cette pratique (100% de réponses positives). Ils ont identifié une série d'outils qui facilitent la tâche d'écriture, organisés dans le tableau ci-dessous, inspiré de la grille d'évaluation des productions écrites du groupe EVA ²(Gadeau & Finet, 1991, p. 57)

Points de vue	Outils numériques	Pourcentage
Pragmatique	/	/
Sémantique	1-Les dictionnaires en lignes 2- Les moteurs de recherche	-100% -14%
Morphosyntaxique	1-Les correcteurs orthographiques: -Word 2-Les correcteurs grammaticaux: -Word -Patron 3-La conjugaison : -le conjugueur -Larousse	-100% -37% -11% -57% -51%
Aspects matériels	1-Word : -mise en forme -lisibilité	-71% - 100%

² EVA : Institut national de recherche pédagogique, France.

	-multimodalité	71%
	-stockage	-100%

Les étudiants tendent à limiter l'activité scripturale à la connaissance des règles métalinguistiques que le numérique peut faciliter. Pour ces apprenants, écrire correctement implique principalement la connaissance et le respect de ces règles. Toutefois, la production écrite devrait également tenir compte de plusieurs paramètres pragmatiques d'ordre communicationnel et discursif :

L'apprentissage de l'écriture ne doit pas se limiter à l'application de règles d'orthographe ou de conjugaison. Outre ses aspects strictement linguistiques – la connaissance des outils de la langue –, la compétence à écrire engage également des dimensions communicationnelles, telles que l'adaptation aux destinataires et la gestion des relations sociales, ainsi que des dimensions discursives, impliquant le choix de stratégies langagières adaptées aux genres de discours à produire et aux types de textes à rédiger (Karsenti, 2015, p. 03).

Les étudiants estiment que les services numériques offrent des avantages pratiques notables. Ils facilitent la correction orthographique et grammaticale, enrichissent les textes, et fournissent un lexique varié. Certains étudiants ajoutent qu'ils peuvent animer leurs textes en intégrant d'autres modes sémiotiques, tels que des images et des vidéos. D'autres soulignent les avantages en termes de lisibilité et de mise en forme des textes, qui deviennent plus clairs et compréhensibles grâce aux fonctionnalités offertes par ces technologies, ainsi que les bénéfices en matière d'archivage et de partage des productions.

Cependant, il est notable que les paramètres pragmatiques ne sont pas mentionnés par les étudiants, que ce soit en relation avec les difficultés rencontrées ou les aides que le numérique leur offre. Cela suggère une méconnaissance de l'importance de ces paramètres, dont la prise en compte est essentielle pour assurer la cohérence et la cohésion textuelles. Ces réponses révèlent ainsi une vision réductionniste de la production écrite et du rôle des TIC dans l'amélioration de la compétence scripturale.

V. CONCLUSION

En conclusion, on peut avancer que les résultats de la présente recherche ont plus ou moins confirmé notre hypothèse de recherche. Les

étudiants favorisent l'intégration des TICE dans leurs pratiques d'écriture en FLE et le numérique devient donc un espace où se manifestent leurs représentations de facilitation de ces activités scripturales. En effet, ces dernières sont réduites à certains aspects morphosyntaxiques et sémantiques. Cela est dû à l'ignorance des étudiants des différents niveaux de la production écrite et le manque de connaissances translittératques.

Il convient de reconnaître que le numérique ne constitue pas un outil miracle capable de résoudre toutes les difficultés que l'apprenant peut rencontrer lors de l'écriture en FLE. Cependant, il ne faut pas négliger les avantages qu'il présente vis-à-vis de l'activité de production écrite et son rôle indispensable dans le développement de la compétence scripturale. En effet, il offre une variété de dispositifs et d'outils qui permettent à l'étudiant de multiplier ses pratiques rédactionnelles et d'améliorer leurs qualités car ces ressources peuvent apporter leurs soutiens à différents niveaux : cognitif, linguistique et culturel.

En conséquence, il est indispensable d'abord que les étudiants de FLE comprennent le sens de la production écrite et de la compétence scripturale. En plus, il est du rôle de l'enseignant universitaire qui est déjà formé sur l'intégration des TIC dans ses pratiques enseignantes d'assurer à ses étudiants un accompagnement dans l'utilisation de ces ressources et supports technologiques afin d'améliorer leur compétence scripturale (former les étudiants au traitement de texte et à l'utilisation des logiciels de correction linguistique, munir les étudiants d'applications et de logiciels adaptés à la créativité narrative, fournir une liste de ressources en ligne pour développer des pratiques autonomes d'écriture). (Lacelle & Lebrun, (2016))

Cela pourrait être atteint par le travail collaboratif entre l'enseignant chargé du module TICE et E-learning et l'enseignant chargé du module de l'écrit. Il faut également encourager un usage continu des ressources numériques en production écrite, en variant les situations entre formelles et informelles et en assurant le transfert entre les deux contextes. Nous proposons aussi l'augmentation du volume horaire consacré aux deux modules situés précédemment. Karsenti, Dumouchel et Komis (2014) soutiennent qu'il est essentiel de viser à développer chez les étudiants des compétences informationnelles en exploitant les opportunités du web 2.0 ainsi que ses différents outils et supports qui leur sont familiers. Et enfin, il faudrait que la didactique du FLE en général et de l'écrit en particulier propose de nouveaux modèles de la production écrite en tenant compte des mutations actuelles et de la culture numérique des jeunes.

5. Bibliographie :

- Alexandre Serres (2012). La translittératie en débat : regards croisés des cultures de l'information (infodoc, médias, informatique) et des disciplines. Groupe de Recherche sur la Culture et la Didactique de l'Information , Rennes, Séminaire du 7 septembre 2012.
- Bruno Bachimont(2000), L'intelligence artificielle comme écriture dynamique : de la raison graphique à la raison computationnelle, J. Petitot & P. Fabbri (Eds.), Au nom du sens (pp. 290-319): Grasset.
- Cédric Fluckiger (2011).De l'émergence de nouvelles formes de distance : Les conséquences des nouvelles pratiques de communication ordinaires sur la FAD dans le supérieur. *Distances et savoirs*, Vol. 9.
- Gerard Vigner, 1982, Ecrire éléments pour une pédagogie de la production écrite, Paris, CLE International.
- Isabelle Cailleau, Serge Bouchardon, Stéphane Crozat et Hélène Bourdaloie (2010), Compétences et écritures numériques ordinaires, *Recherches en communication*, n° 34.
- Isabelle Delcambre et Dominique Lahanier-Reuter (2012).Littéracies universitaires : présentation, *Pratiques*, vol.153-154.
- Josette Gadeau, Finet Finet , Groupe EVA (1991). *Evaluer les écrits à l'école primaire (Groupe EVA)*, Hachette ,Paris.
- Marie-Anne Paveau (2017). L'analyse du discours numérique : dictionnaire des formes et des pratiques, Hermann, Paris.
- Nathalie Lacelle, Monique Lebrun (2016), Recherche documentaire sur la compétence à écrire au XXIe siècle, Education, Enseignement supérieur et Recherche, Québec.
- Marcello Vitali-Rosati (2020), Qu'est-ce que l'écriture numérique ?,Corela, HS-33.
- Serge Bouchardon (2014), L'écriture numérique : objet de recherche et d'enseignement », *Les Cahiers de la SFSIC* , n°10.
- Stéphane Crozat, Bruno Bachimont, Isabelle Cailleau, Serge Bouchardon, Ludovic Gaillard (2011). « Éléments pour une théorie opérationnelle de l'écriture numérique », *Document numérique*, vol. 14-3.

- SueThomas et al. (2007). Transliteracy: Crossing divides. First Monday, vol. 12 n° 12-3,
- Thierry Karsenti, Gabriel Dumouchel , Vassilis Komis (2014). Les compétences informationnelles des étudiants à l'heure du Web 2.0 : proposition d'un modèle pour baliser les formations. Documentation et bibliothèques, vol.60, n°1.
- thierry Karsenti. (2015), « Faire écrire à l'ordinateur au collégial : progrès ou dérive ? », Correspondance, vol.20, n° 3.

